



Les loyautés invisibles, du conflit au clivage

Une rubrique bimestrielle pour comprendre les concepts utilisés en psychiatrie... de la pratique vers la théorie et de la théorie vers la pratique. Un double mouvement.

LUDMILLA CHOSTAKOFF*, JEAN-FRANÇOIS AMPELAS**

*Psychologue clinicienne, **Psychiatre ; CH Montpellier, Aix-en-Provence

Marine et sa fille Alice, 12 ans, viennent consulter au centre de thérapie familiale. Depuis plusieurs mois, la jeune adolescente présente une phobie scolaire. Elle refuse de se lever le matin prétextant des céphalées et reste au fond de son lit, laissant sa mère impuissante. Les parents d'Alice sont en instance de divorce. Son père, Philippe, s'est installé avec une nouvelle compagne, contrairement à sa mère qui dit ne vouloir rencontrer personne. Nous apprenons qu'Alice ne va plus chez son père depuis un mois car elle ne s'entend pas avec la compagne de ce dernier. Philippe est au courant et d'accord pour cette thérapie familiale mais ne désire pas y participer.

LES LOYAUTÉS INVISIBLES

Psychiatre américain d'origine hongroise, Ivan Boszormenyi Nagy (1920-2007) a contribué à fonder la thérapie familiale systémique à partir des années 1960 en y introduisant des concepts philosophiques autour des notions de dette, de don, de justice et de réciprocité. Il s'est inspiré de Mauss, Buber et Lévinas. Son originalité a été de faire de ces concepts issus de la philosophie de véritables leviers thérapeutiques. Son « *approche contextuelle* » s'appuyait sur ce qu'il nommait « *l'éthique relationnelle* ». Une des notions centrales de cette approche est celle de loyauté, à partir de laquelle il a développé les concepts de conflit et de clivage de loyauté.

Pour Boszormenyi Nagy (2014), la loyauté renvoie à l'attachement existentiel qui lie chaque être humain à sa famille d'origine, quelle que soit la qualité de sa relation avec elle, qu'elle soit harmonieuse, conflictuelle ou rompue. « *Tant que l'enfant est vivant, il ne sera jamais vraiment quitte de*

[sa] dette envers ses parents ». Liée au don de la vie, cette dette instaure une « *loyauté ordinaire* », dite aussi « *verticale* », qui maintient la différence entre les générations. La loyauté existe aussi avec les personnes auxquelles nous nous attachons : elle est alors « *horizontale* ». Boszormenyi Nagy précise que ces loyautés sont « *invisibles* », dans le sens où elles ne se manifestent que dans les situations de la vie où elles entrent en tension entre elles.

CONFLIT ET CLIVAGE DE LOYAUTÉ

- **Le conflit de loyauté** s'inscrit dans une configuration triangulaire, quand le sujet est face à un choix de priorité d'égard vis-à-vis de deux personnes proches. Il doit faire un choix : privilégier une relation au détriment d'une autre. Ce conflit apparaît quand, par exemple, il faut décider de passer les fêtes de Noël dans sa famille ou celle de son conjoint, ou encore quand l'enfant d'un couple divorcé est tiraillé entre ses deux parents... « *La loyauté est donc un choix qui prend notamment en compte : endettement, besoin, vulnérabilité et compétence du partenaire* », (Anglada, 2016), c'est-à-dire que la personne se demande qui est le plus vulnérable dans cette situation, qui est responsable de la souffrance de l'autre, qui a besoin d'être protégé...

Au prix d'un fort sentiment de tension et de culpabilité, le conflit de loyauté suppose néanmoins une possibilité de résolution par l'échange et le compromis.

- À l'inverse, **le clivage de loyauté** survient en cas d'impossibilité de choisir entre deux personnes car toute décision engendre un vécu insupportable de rejet : tout mouvement d'un enfant envers un des parents serait considéré par l'autre comme une déloyauté. Cela apparaît fréquemment

dans les situations de séparations conjugales conflictuelles où l'enfant devient l'enjeu du conflit. Il ne peut alors donner ou recevoir équitablement.

INTERVENTION ET ÉVOLUTION

Les entretiens avec Alice et sa mère montrent qu'elles sont toutes deux liées par leur colère contre Philippe. Marine exprime un profond sentiment d'abandon et de trahison lié à la séparation. Alice a l'impression de ne pas compter pour son père lorsqu'elle est chez lui. Mère et fille vivent en vase clos et Alice semble être prise dans un conflit de loyauté l'empêchant d'aller chez son père mais aussi à l'école, chez des amis... Nous faisons l'hypothèse que la phobie scolaire permet inconsciemment à Alice de prendre soin de sa mère et de veiller sur elle. L'objectif thérapeutique est donc d'introduire un binôme de thérapeutes comme tiers dans la relation mère fille, pour ensuite réintroduire le père afin qu'il retrouve sa place de parent. Philippe ne viendra à aucun entretien mais sera « invité » présent/absent tout au long du suivi.

Après quelques mois, nous apprenons que Marine, la mère, débute une psychothérapie individuelle. Elle a pu reprendre sa fonction parentale et exprimer ses inquiétudes vis-à-vis du comportement d'Alice avec plus de distance. Au bout de quelques mois, Alice accepte finalement de retourner chez son père, et s'en montre satisfaite devant sa mère. Elle reprend également le chemin de l'école. Le conflit ne devient donc pas clivage...

BIBLIOGRAPHIE

- Anglada E., Meynckens-Fourez M, (2016), « Le conflit de loyauté dans les cas de séparation parentale », *Thérapie familiale*, 2016/3 Vol. 37, p. 227-240.
- Boszormenyi-Nagy I., Spark G. (2014). *Invisible loyalties*. Routledge (1^{re} éd. 1973).
- Douieb. G, (2020), Le conflit de loyauté : revue de la littérature, in Roland Coutanceau et al., *Conflit de loyauté* Dunod, coll. Enfances.
- Ducommun-Nagy C. JC Lattès. (2006), *Ces loyautés qui nous libèrent*.
- Govindama Y et Maximy M, (2012), « Conflit de loyauté et conflit psychique, une articulation anthropologique, clinique et judiciaire », *Enfance et psy* 2012/3, n° 56, p. 46-56.
- Michard P. (2005), *La thérapie contextuelle de Boszormenyi-Nagy*, De Boeck Supérieur.